

Une allocution du pape sur la paix

B. Chobanian

Le Pape a tenu un Consistoire dans lequel il a nommé six nouveaux cardinaux et plusieurs évêques.

Profitant de l'occasion, Benoit XV a prononcé une allocution dans laquelle il a de nouveau déploré vivement les horreurs de la guerre et a insisté sur les conséquences douloureuses et tragiques qu'elle a pour l'humanité.

Le Souverain Pontife a eu des paroles de pitié pour les malheureux Arméniens massacrés par les Turcs. Il a enfin invoqué et souhaité avec insistance une paix rapide, juste et durable, une paix qui ne serait pas favorable uniquement à une seule des parties belligérantes.

Benoit XV n'a pas indiqué le moyen sûr pour obtenir cette paix. Il a simplement dit :

« Naturellement, dans les controverses des parties en cause, comme dans toutes les controverses humaines, il est absolument nécessaire que, d'un côté comme de l'autre des belligérants, on cède sur quelque point et qu'on renonce à quelques-uns des avantages espérés et chacun devrait consentir de bon gré des concessions, même au prix de certains sacrifices, pour ne pas assumer devant Dieu et devant les hommes l'énorme responsabilité de la continuation de cette boucherie sans exemple, telle que, si elle se prolongeait encore, elle pourrait bien marquer pour l'Europe le signal de sa déchéance du haut point de vue de la civilisation et de la prospérité où l'avait élevée la religion chrétienne. »